

Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 79 (1981)

Heft: 4

Vorwort: Va-t-on vers la fermeture des petites maternités?

Autor: Grand-Greubs, Hélène

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hebamme

Offizielle Zeitschrift
des Schweizerischen
Hebammenverbandes

Nr. 4 April 1981

Jahresabonnement: Fr. 30.–
Nichtmitglieder Fr. 39.–
Einzelnummer Fr. 4.–
(im Ausland zusätzlich Porto)

*Redaktion und
Sekretariat:* Margrit Fels
Flurstrasse 26, 3014 Bern
Telefon 031 42 63 40

Verantwortlich für französische Beiträge
Hélène Grand

*Zeitungskasse
des Schweizerischen Hebammenverbandes*
Postcheckkonto 30 - 35888
Kassierin: Renée Kauer-Guignard
Mühlhauserstrasse 34, 4056 Basel
Telefon 061 43 83 73

Stellenvermittlung
Dora Bolz
Feldstrasse 36, 3504 Thun
Telefon 033 36 15 29

Druck
Paul Haupt AG, Buchdruck-Offset
Falkenplatz 11, 3001 Bern

Inseratenverwaltung
Künzler-Bachmann AG
Geltenwilenstrasse 8a, 9001 St. Gallen
Telefon 071 22 85 88

Inhalt / Sommaire

- 5 Editorial
- 6 Grossesse et sexualité
- 7 I AMANEH fait jour de l'AD
- 9 Geburtsvorbereitung (A. Manz)
- 13 Geburtsvorbereitung (K. Fey)
- 15 Ambulante Geburt
- 16 Geburtenkontrolle ungelöst
- 17 Vom Buhlen um die Patientinnen
- 20 Verbandsnachrichten

Foto

- 8 KEM, Basel

**Redaktionsschluss
immer am ersten des Vormonats**



Va-t-on vers la fermeture des petites maternités?

Vous le savez toutes, nos petites maternités sont menacées! Les gouvernements de nos cantons sont unanimes, il faut centraliser pour rentabiliser car à moins de trois cents accouchements par année l'obstétrique coûte trop cher. Mais les chefs de file de la néonatalogie vont plus loin en affirmant que dans notre pays seuls cinq ou six grands centres hospitaliers sont en mesure d'assurer au nouveau-né les soins qu'il est en droit d'attendre pour faire, dans notre monde, une entrée optimale. L'argumentation est la suivante: pour qu'une réanimation néonatale puisse se faire, vingt-quatre heures sur vingt-quatre et douze mois sur douze dans des conditions dignes de l'état actuel des connaissances médicales, l'équipe de spécialistes doit être importante et surtout les cas doivent être nombreux afin que les gestes à effectuer soient suffisamment exercés pour ne rien laisser au hasard.

Les responsables des services de la santé publique nous parlent donc de finances et les pédiatres de sécurité. Le problème est-il si simple pour les futures mères et leurs familles? L'accouchement, lorsque tout va bien, est un acte parfaitement naturel qui, cependant, revêt une grande importance affective pour les parents, les frères et sœurs et tout l'entourage de l'accouchée. Il est dès lors légitime qu'une jeune mère désire mettre son enfant au monde près de chez elle dans un environnement aussi familial que possible et à «portée de visite» des siens.

Gardons-nous d'entrer dans la polémique des différentes «méthodes» d'accouchement mais prenons bien conscience que la balle est aujourd'hui dans le camp des populations concernées et que, si une région veut conserver «sa» maternité, elle doit la défendre activement car il est plus aisé d'empêcher une fermeture que d'obtenir une réouverture.

Hélène Grand-Greub